

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## EDG pour un soutien financier aux petits opérateurs économiques

Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

Le gouvernement a décidé de déconfiner progressivement les activités dans certains secteurs économiques. Le coup de frein donné à l'économie, pour cause de confinement, devrait se faire ressentir sur les recettes publiques et l'emploi. D'où l'analyse des professionnels appelant à un appui inclusif qui intègre tous les acteurs économiques, y compris ceux dit du secteur informel

(les Très petites entreprises - TPE).

Pour les établissements de microfinance (EMF), le challenge est possible à relever : " Il y a, dans la frange de la population, des personnes qui exercent sans être structurées administrativement, mais elles font vivre l'économie réelle. Ces personnes doivent être accompagnées ", estime Jean-Robert Obiang Obiang, directeur général d'Epargne du Gabon (EDG), un établissement de microfinance. Ne pas se focaliser uniquement

sur les grands opérateurs économiques, mais inclure les tout-petits aussi car, vecteur de richesse : " Ces bars fermés, petits salons de coiffure, les comptoirs de manucure-pédicure, ces restaurants qui n'ont plus exercé normalement, ces vendeurs à la sauvette ... sont autant d'activités de l'économie réelle qui créent les emplois et la richesse." Selon le patron de EDG, les EMF qui suivent au quotidien ces acteurs, à l'aide de fiches de versement de recettes, ont une réponse adaptée et rapide à mettre en oeuvre. "En tant qu'institution de microfinance, qui avons une expertise avérée de ces petits opérateurs, avec un suivi des chiffres clés de cette population d'acteurs économiques, les TPE remboursent bien leurs crédits. Et EDG va jouer sa partition en tant qu'établissement financier de crédits ", a ajouté M. Obiang Obiang.

Certes, la responsabilité de l'Etat est d'organiser et de



Photo: Wilfried MBINAH

Jean-Robert Obiang Obiang, directeur général de EDG

soutenir ces TPE : "L'Etat ne peut tout faire, il a besoin des intermédiaires. C'est à cet instant que les établissements de micro finance interviennent. En tant qu'EMF, notre cible ce sont les plus vulnérables, ceux en difficultés et qui ont la spécificité de ne pas avoir tous

les documents administratifs requis d'une entreprise. A ce moment, nous nous mettons du côté du gouvernement pour les accompagner, en sachant que nous sommes des structures privées qui devons avoir des marges, afin de pérenniser nos entreprises", conclut-il.

## Confection de bavettes à la prison de Gros-Bouquet



Photo: GMNN

Georges-Maixent  
NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

L'ATELIER de couture de la prison centrale de Libreville vient de reprendre ses activités. C'est la contribution de cet établissement pénitentiaire dans la lutte contre la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19) qui poursuit sa progression au Gabon. Pour l'heure, cet atelier ne confectionne que des bavettes (masques) servant à la protection du nez et de la bouche. Une équipe de l'Agence gabonaise de normalisation (Aganor) s'est d'ailleurs rendue sur les lieux mardi, pour vérifier la qualité de cet équipement sanitaire. " Nous avons apprécié le processus de fabrication du masque et constaté que c'est bien appliqué. Il y a un espace de préparation, de couture et un autre de livraison qui permet de conditionner les masques.

Le processus de certification se fait en deux phases : une phase d'inspection des critères, pour être sûr que l'opérateur respecte les exigences de fabrication. La seconde phase se déroule en laboratoire lorsque le produit est livré. Une vérification de la conformité relative à la protection ", a expliqué Nestor Mintsa, le directeur "Qualité et conformité" de l'Aganor. La ministre de la Justice, Erlyne Antonella Ndembet-Damas, présente durant l'inspection de l'Aganor, est venue s'assurer de l'effectivité du fonctionnement de cet atelier de couture et encourager le personnel impliqué dans le processus de fabrication de ces bavettes. Lesquelles sont faites par des agents pénitentiaires aidés par quelques prisonniers.

La relance des activités de cet atelier, resté longtemps fermé, fait suite à une dotation récente du président de la République.

## Pénurie de manioc : Sotrader ventile 7 tonnes d'intrants

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

DEPUIS le début de la crise sanitaire liée au Covid-19 au Gabon, les marchés de Libreville font face à une pénurie de manioc, entre autres. Pour remédier à cette difficulté, au moment où les populations du Grand Libreville sont en confinement partiel, la Société gabonaise de transformation agricole et de développement rural (Sotrader) a mis en oeuvre un mécanisme destiné à densifier la commande des intrants en la matière. Le week-end écoulé, la Sotrader a ainsi réceptionné 7 tonnes de pâte de manioc en provenance de Léconi, dans la province du Haut-Ogooué. Cette première commande devrait être renforcée, dans deux semaines, par la



Photo: Jean Madouma

Le manioc devient rare sur le marché local.

livraison de 13 autres tonnes de cet intrant indispensable à la production de cet aliment de base des Gabonais. Auparavant, la première livraison a été ventilée dans les dépôts des marchés du PK 8 et d'Akébé. Afin de réapprovisionner le circuit des commerçantes qui ne savaient plus à quel saint se vouer face à

une forte demande. La Sotrader indique avoir effectué une commande totale de sept camions de manioc et de banane. Mais seuls trois camions de manioc sont arrivés à bon port. " Les produits seront effectivement mis à la disposition des circuits commerciaux ", rassure la direction.